



LIBAN

Le centre de Beyrouth submergé à l'appel du Hezbollah

Page B 1

www.ledavoir.com

LE DEVOIR

Vol. XCVII N° 282

LE LUNDI 11 DÉCEMBRE 2006

88 C + TAXES = 1 \$

Les médecins spécialistes ripostent

Ils contesteront en cour l'ordonnance des Services essentiels

ALEXANDRE SHIELDS

La Fédération des médecins spécialistes du Québec (FMSQ) entend contester en Cour supérieure «la légitimité et la partialité» du Conseil des services essentiels (CSE) dans l'affrontement qui l'oppose au gouver-

nement depuis déjà plusieurs mois. Entre-temps, la Fédération s'est cependant engagée à respecter les ordonnances rendues vendredi par le Conseil.

Le président de la FMSQ, Gaétan Barrette, a fait valoir hier que les spécialistes contesteraient cette semaine les ordonnances du Conseil des services essentiels

en Cour supérieure. «On va contester la juridiction et la partialité» du Conseil. La «juridiction», parce qu'il juge que «l'enseignement et les activités non rémunérées ne doivent pas être traités par le Conseil», a-t-il expliqué après le point de presse. Et la «partialité», parce que «certains membres du Conseil pourraient se situer en situation de

partialité», a simplement dit M. Barrette, refusant de donner davantage de détails. Cette contestation devrait être déposée demain ou mercredi. Il a par ailleurs rappelé s'être présenté aux audiences «de bonne foi, quoique

VOIR PAGE A 8: MÉDECINS



CLAUDIA DAUT REUTERS

Augusto Pinochet en septembre 1993, célébrant l'anniversaire de la chute de Salvador Allende.

Pinochet meurt avant d'avoir été jugé

ALEXANDRE SHIELDS

L'ancien dictateur chilien Augusto Pinochet, accusé de nombreuses violations des droits de l'homme, est décédé hier à l'âge de 91 ans, une semaine après avoir été victime d'un infarctus du myocarde. Il n'aura donc jamais eu à répondre des crimes commis au Chili pendant les 17 ans de sa dictature, qui a perduré de 1973 à 1990. Sous son règne de terreur, le pays a connu plus de 3000 assassinats politiques et un millier de disparitions. Malgré les centaines de plaintes déposées contre lui, il n'a jamais été traduit en justice, car sa santé, jugée fragile, lui a épargné tous les procès.

Pinochet, qui souffrait de diabète depuis plusieurs années, avait subi un pontage après son attaque cardiaque du 3 décembre. Il avait reçu le sacrement des malades, mais son fils avait affirmé que son état s'était amélioré après son opération. Il est décédé à 14h15, heure locale, à l'hôpital militaire de la capitale chilienne où il avait été hospitalisé dimanche dernier après avoir été victime d'un infarctus du myocarde et d'un œdème pulmonaire. L'ex-dictateur avait été admis à nouveau hier dans le service de soins intensifs de cet hôpital, a indiqué le médecin Juan Ignacio Vergara, chef de l'équipe médicale. «Il est mort entouré de sa famille», a-t-il simplement déclaré.

L'annonce de son décès a provoqué des explosions de joie au Chili, mais aussi de la tristesse chez les partisans de l'ancien chef d'État à la poigne de fer. «Le dictateur est mort», ont crié avec allégresse les Chiliens dans Santiago. La place Italia, la place où les «Santiaguinos» se réunissent habituellement pour fêter les grands événements s'est remplie au fur et à mesure. Spontanément, on est sorti de chez soi pour taper sur les tambourins, taper dans ses mains, danser, sauter et chanter.

Les voitures ont klaxonné en signe de fête. «Le Chili est plus beau, il est plus propre», ont même scandé plusieurs. Lorena Pizarro, présidente de l'Association des

VOIR PAGE A 8: PINOCHET



PATRICIO VALENZUELA REUTERS

Des milliers de personnes ont laissé exploser leur joie, hier à Santiago, certaines débouchant même le champagne, après l'annonce de la mort d'Augusto Pinochet, dont la dictature s'est étendue de 1973 à 1990.

Un dictateur mis en place par les États-Unis

ALAIN JEAN-ROBERT

Washington — L'ancien dictateur chilien Augusto Pinochet, qui est mort hier, fut longtemps un protégé des États-Unis qui l'aiderent activement lors de son coup d'État du 11 septembre 1973.

Augusto Pinochet n'a pas pris le pouvoir à la suite d'une intervention américaine directe, mais son coup d'État a été rendu possible par les opérations entreprises par la CIA, dès 1970, lorsque le socialiste Salvador Allende fut élu président de la République chilienne.

Craignant que les Soviétiques ne profitent de l'élection d'un gouvernement socialiste au Chili pour installer un régime communiste sur le continent sud-américain, Washington avait décidé d'agir secrètement avec la CIA pour tenter de renverser Salvador Allende et lui substituer un homme de droite fidèle

aux principes de la doctrine américaine.

Les principales ressources minières du pays, comme le cuivre, étant à l'époque contrôlées par des multinationales américaines, les États-Unis craignaient également, avec la venue d'un président socialiste, la nationalisation de ces importantes ressources minières.

Commandité et soutenu par Washington, le coup d'État du 11 septembre 1973 avait pour but premier d'éliminer le gouvernement socialiste d'Allende, premier et seul gouvernement de gauche à avoir vu le jour en Amérique latine à cette époque.

Une fois aux commandes, Pinochet fut acclamé par l'administration américaine d'alors pour avoir restauré l'ordre et relancé l'économie chilienne en suivant les préceptes monétaristes et ultralibéraux de l'École de Chicago.

Mais, arrivé au pouvoir, le général Pinochet prit

également des mesures restaurant la répression sur le plan politique et régional, y compris par la torture et le meurtre de ressortissants étrangers.

Soupçonnant que les autorités américaines aient été sinon impliquées du moins informées de ces exactions, le juge chilien Juan Guzmán Tapia a demandé en vain dès juillet 2001 d'interroger l'ex-secrétaire d'État Henry Kissinger dans le cadre d'une enquête sur l'assassinat du journaliste américain Charles Horman fusillé pendant la dictature du général Pinochet (1973-1990).

Charles Horman, dont l'assassinat a inspiré le film *Missing* de Costa Gavras, avait été arrêté par des

VOIR PAGE A 8: DICTATEUR

■ Un portrait d'Augusto Pinochet, page B 1



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Qui assumera la facture d'exploitation du métro de Laval?

■ À lire en page A 3

INDEX

Announces.....	B 6	Idées.....	A 7
Avis publics..	B 4	Météo.....	B 6
Convergence..	B 7	Monde.....	B 1
Culture.....	B 8	Mots croisés..	B 6
Décès.....	B 6	Religions.....	B 6
Économie.....	B 3	Sudoku.....	B 4
Éditorial.....	A 6	Télévision.....	B 7

L'ENTREVUE

Survie et p'tite vie des villes

L'âge de la croissance générale et uniforme arrive à terme, selon le spécialiste Philipp Oswalt

Le taux d'urbanisation a été multiplié par 120 depuis 1800. Mais l'urbanisation s'achève-t-elle? En tout cas, certaines cités, ici comme ailleurs, semblent condamnées à rétrécir comme peau de chagrin dans les années et les décennies à venir, selon le spécialiste des villes Philipp Oswalt, qui dirige le groupe de recherche mondial sur le phénomène baptisé *Shrinking Cities*.

STÉPHANE BAILLARGEON

Bécancour, Scotstown, Huntingdon, Lebel-sur-Quévillon... La liste des villes frappées en plein cœur par les problèmes économiques s'allonge de semaine en semaine au Québec. À Saint-François-de-Sales, où le taux de chômage tournait déjà autour de 25 %, la compagnie Cascades annonçait cet automne la fermeture de son usine de rabotage «pour une période indéterminée». Une centaine de petites collectivités québécoises

semblables, désespérément mono-industrielles et forestières, passeront par des temps extrêmement durs au cours des prochaines années.

En un mot, ces villes et villages vont rétrécir. Comme peau de chagrin. Comme Alice, sans les merveilles. Comme les arbres et la forêt surexploités. Comme l'espoir et tout ce qui foute le camp quand plus rien ne va dans l'économie.

Seulement, le Québec des régions n'est pas seul à subir ce rétrécissement. Loin de là, même.

«L'âge de la croissance générale et uniforme, reliée à une période précise de



SHRINKINGCITIES.COM

Philipp Oswalt

l'histoire humaine, arrive à terme», commente Philipp Oswalt, directeur du projet *Schrumpfende Städte/Shrinking Cities*, rencontré récemment à Berlin. «Bien sûr, certaines parties du monde continuent de se développer massivement, en Chine par exemple. Sur une longue période, il faut surtout obser-

ver que le processus amorcé avec l'industrialisation, en bonne partie basée sur les ressources non renouvelables comme le pétrole, donne de sérieux signes d'essoufflement depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale.»

L'urbanisation constitue une des grandes réalités des derniers siècles. Au début du XIX^e siècle, à peine 2 % du milliard de Terriens vivaient en ville. En 2000, le seuil des 50 % était presque atteint pour 6,5 milliards d'humains. Des projections rationnelles laissent croire que les trois quarts de la population mondiale de 8,5 milliards seront urbanisés d'ici à 2050.

Cette tendance ne va pas sans soubresauts ni mouvements contradictoires. Toutes les villes ne gonflent pas. Entre 1950 et 2000, au moins 350 cités du monde, dont Montréal entre le milieu des années 1970 et la fin des années 1980,

VOIR PAGE A 8: OSWALT